

AL-AZHAR UNIVERSITY
BULLETIN OF THE FACULTY
OF
LANGUAGES & TRANSLATION



جامعة الأزهر
مجلة كلية اللغات والترجمة

La problématique de la traduction des lexèmes coraniques d'ordre médical

Par

prof. Akram El Sissi

*Département de Langue Française
Faculté des Langues et de Traduction
Université Al - Azhar du Caire, Égypte.*

The Problem of Translating Medical Terms in the Holy Quran

Akram Ahmed Lotfi Ahmed El-Sisi

Department of French Language, Faculty of Languages and Translation, Al-Azhar University, Cairo, Egypt.

E-mail: akramasissi@hotmail.com

Abstract: The translation of the Holy Quran is a special case because it is a miraculous book containing the revealed word of God. Therefore, its translation is not like the translation of any other book. This research deals with this issue, relying on the linguistic structural analysis of J. Hjelmlev, who believes that any Quranic word cannot have its meaning determined except when it is considered a unit within other units in the entire Quranic text. For example, there is always a problem with translating the word "Allah", because its meaning in other languages refers to its nature in each religion (such as the Trinity in Christianity...). However, in Islam, its meaning must be based on the ninety-nine beautiful names, in addition to other verses such as those in the Surah of Al-Ikhlās! The structural theory focuses on the fact that Quranic vocabulary must be interpreted vertically or horizontally, which forces the reader to use an upward and downward movement through four orbits governed by the will of God. Otherwise, the Quranic text will not have a clear meaning, and its lofty meanings will be lost in vain. This is what is called the "semantic field" or (*le champ sémantique*). The research focuses on six translations of the words with medical connotations that appear in the Holy Quran, the most important of which is the creation of man, which is mentioned at two linguistic levels: the first is literary, and does not pose a problem for the general public or translators, as in the saying of God Almighty: "And He originated the creation of humankind from clay, Then He made his descendants from an extract of a humble fluid", The second is technical, and deals with the scientific details of the stages of human development, which raises many problems because many of them were not known until after the tremendous scientific progress of the twentieth century. All the commentators considered "clots" to be the plural of "clot", so the translation was in one meaning, as well as "a drop of spilt-out sperm", "a drop of mixed fluids", "then a lump of flesh-fully formed or unformed", "a safe lodging", "threefold depths of darkness"... etc. The research has corrected and found the scientific equivalents for all these terms.

Keywords: Holy Quran, Structural Linguistic Analysis, Quranic Vocabulary, Semantic Field, Medical Terms.

إشكالية ترجمة المفردات القرآنية ذات الطبيعة الطبية

أكرم أحمد لطفي أحمد السيسي

قسم اللغة الفرنسية، كلية اللغات والترجمة، جامعة الأزهر، القاهرة، مصر.

البريد الإلكتروني akramasissi@hotmail.com

ملخص: تعتبر ترجمة القرآن الكريم حالة خاصة لأنه كتاب مُعجز يحتوي على كلام الله المنزل، ولهذا ترجمته ليست كترجمة أي كتاب آخر؛ يتناول البحث هذه الإشكالية، فهو يعتمد على التحليل البنوي للغوي لـ J. Hjelmslev الذي يرى أن أي لفظ قرآني لا يُحدد معناه إلا عندما يُعتبر وحدة ضمن وحدات أخرى في النص القرآني بأكمله، فعلى سبيل المثال، توجد دائماً إشكالية لترجمة لفظ الجلالة "الله"، لأن معناه في اللغات الأخرى يدل على طبيعته بكل ديانة (كالتثليث في المسيحية...)، أما في الإسلام فمعناه لا بد من بنائه على الأسماء الحسنى التسعة وتسعين، بالإضافة إلى آيات أخرى مثلما في سورة الإخلاص! وترتكز النظرية البنوية على أن المفردات القرآنية يجب أن تفسر بشكل رأسي أو أفقي مما يُجبر القارئ على استخدام حركة تصاعدية وأخرى تنازلية من خلال أربع مدارات محكومة بإرادة الله، وإلا فالنص القرآني لن يكون له معنى واضح، وتضيق معانيه السامية هباءً، وهذا ما يسمى بـ"الحقل الدلالي" أو (le champ sémantique). ويهتم البحث بست ترجمات للألفاظ ذات المدلول الطبي التي وردت في القرآن الكريم ومن أهمها خلق الإنسان، والتي ذكرت بمستويين لغويين: الأول أدبي، ولا يمثل مشكلة للعامة ولا للمترجمين، مثلما جاء في قوله تعالى: "وبدأ خلق الإنسان من طين، ثم جعل نسله من سلالة من ماء مهين"، والثاني تقني يهتم بالتفاصيل العلمية الخاصة بمراحل تكوين الإنسان التي تطرح كثير من المشكلات لأن كثيراً منها لم يُعرف إلا بعد التقدم العلمي الهائل في القرن العشرين، فكل المفسرين اعتبروا "العلق" جمع لـ"العلقة"، فكانت الترجمة بمعنى واحد، وكذلك "تطفة من مني يمني"، "تطفة أمشاج"، "مضغة مخلقة وغير مخلقة"، "قرار مكين" "ظلمات ثلاث"... إلخ! وقد صحح البحث وأوجد المقابلات العلمية لكل هذه المصطلحات.

الكلمات المفتاحية: القرآن الكريم، التحليل البنوي للغوي، المفردات القرآنية، الحقل الدلالي، المصطلحات الطبية.

Introduction

Traduire un simple livre - soit de spécialité scientifique, soit des sciences humaines – a besoin d'un traducteur spécialisé dans le même domaine du livre à traduire. Ceci est dû à la terminologie spéciale de chaque domaine. Mais traduire le Coran, c'est tout à fait autre chose. C'est un livre sacré qui contient les paroles de Dieu et qui « ne peut être traité comme un document littéraire ou historique que de surcroît. »ⁱ Arkoun ajoute, en décrivant le Coran « qu'il un (...) texte de portée universelle »ⁱⁱ et que son discours est, en effet, une orchestration à la fois musicale et sémantique de concepts-clefs puisés dans un lexique arabe commun qui s'est trouvé radicalement transformé pour des siècles. »ⁱⁱⁱ

Deux autres orientalistes - considérés comme les plus grands au 20^{ème} siècle et chacun d'eux a fait une traduction du Coran. Les dernières jusqu'à présent publiées en 1990 – Jacques Berque et André Chouraqui soulignent la complexité du problème de la traduction et de l'interprétation du Coran. A. Chouraqui, en parlant de la critique sur la chronologie des révélations du Coran dit : « la critique doit ici nous conduire à une plus profonde connaissance de ce texte fondateur dont il nous faut cependant accepter qu'Allah seul continue de définir le mystère. »⁴ Quant à la traduction du Coran, J. Berque dit : « On ne peut en effet attendre d'un seul homme l'ensemble de qualités qu'une telle entreprise requerrait de son responsable. A des connaissances philologiques sérieuses, à une information poussée tant sur l'exégèse du texte que sur ses incidences vécues, devraient se joindre sur une certaine intuition spirituelle, le sens critique de l'histoire, la sensibilité littéraire et l'aptitude à faire passer dans la langue d'arrivée un peu de la vibration de l'original. Que dire de cet effrayant cumul ? Qui peut avoir la prétention d'y aspirer soi-même, ou l'insolence de l'exiger d'autrui ? Faut – il donc s'en remettre à la constitution d'équipes encore à venir ? Ou tout nouveau traducteur doit – il s'excuser de l'aventure, mieux : de l'attentat ? »⁵

En effet, les problèmes de la traduction du coran sont de plusieurs genres. On y trouve des problèmes de lexiques, des expressions idiomatiques, de lettres alphabétiques dans les débuts de sourates, de noms propres, des intraduisibles (comme الطاغوت), de grammaire, des figures elliptiques ... etc.⁶ De surcroît, la perte du rythme musical qui caractérise les versets dits mecquois ... ce qu'Arkoun appelle les virtualités poétiques de la langue arabe.⁷

En outre, ces problèmes qui sont du genre linguistique ne sont pas spécifiques à la traduction du Coran, car on peut en trouver quelques - uns dans la

traduction d'autres œuvres. Dans le Coran – le livre des paroles de Dieu qui parle de l'histoire ou la nature de l'être humain dès sa création et qui donne les principes fondamentaux pour organiser la vie pour toujours – nous n'y pouvons pas séparer le courant logique du courant linguistique. En effet, ce Livre Saint a des caractéristiques très particulières qui le distinguent de tout autre livre, surtout, comme le souligne Arkoun, pour « *un esprit moderne habitué à suivre une démonstration, une évocation, une description, un récit dans des textes composés selon un plan rigoureux. Le Coran est particulièrement rebutant par sa présentation désordonnée son usage habituel du discours, l'abondance de ses allusions légendaires, historiques, géographiques, religieuses, ses répétitions, ses inconséquences, bref tout un ensemble de signes qui ne trouve plus guère de supports concrets ni dans nos procédés intellectuels, ni dans notre environnement physique, social, économique, moral.* »⁸

Il est évident, alors que ce livre par sa structure très spéciale en certains points - décourage les efforts des meilleurs exégètes. Mais ceci ne doit pas, pourtant, empêcher sa traduction, car tous les obstacles de la traduction de ce livre sont presque les mêmes que celles de son interprétation arabe.

Les éléments principaux pour traduire un terme ou un concept théologique et scientifique dans le Coran :

Pour éviter le maximum de ces obstacles, Arkoun propose une lecture spéciale - dans l'introduction de la traduction de Kasimirski intitulé Comment lire le Coran ? - qui se propose de trois éléments principaux afin de faciliter son interprétation et par conséquent sa traduction :

- « 1- Un moment linguistique qui nous permettra de découvrir un ordre profond sous un ordre apparent.
- 2- Un moment anthropologique qui consistera à reconnaître dans le Coran le langage de structure mythique.
- 3- Un moment historique où seront définies la portée et les limites des exégèses logico - lexicographiques et des exégèses imaginatives tentés jusqu'à nos jours par les musulmans. »⁹

Quant à la partie linguistique qui nous intéresse dans notre étude, pour bien comprendre le texte coranique, il faut absolument s'éloigner d'interpréter ou de lire une partie ou quelques versets ou même une ou deux sourates séparées du texte complet du Coran. Il faut le « *lire dans sa totalité en tant que système de relations internes. La signification est au niveau de ses relations et non des unités*

artificiellement isolées dans la totalité. »¹⁰

Cette méthode d'analyse donnera des résultats encourageants à la compréhension et par conséquent à la traduction du texte coranique. Si nous prenons à titre d'exemple le lexème "الله", les traducteurs ont trouvé une difficulté à véhiculer le contenu sémantique vrai de lexème dans la langue cible quoique ce soit.

La traduction adoptée dans toutes les traductions a été critiquée. La plupart ont traduit ce mot par "Dieu", les autres ont fait la transcription phonétique du mot "Allah". Tous les deux ont été critiqués. Ceux critiquent la traduction "Dieu", voient que c'est un mot d'origine latine "dio" et "deus" qui désigne « *un être personnel, selon des modalités particulières aux croyances, aux religions* »¹¹ et dans le monothéisme "Dieu" signifie « *personnel unique de la civilisation chrétienne et biblique (...) Dieu est Père, Fils et Saint – Esprit* ». ¹² Il est bien évident que cette définition s'oppose complètement à la conception de "Dieu" en Islam. Celle - ce définit par "L'Unique" auquel on attribue 99 épithètes-cités au long du Coran - appelés les noms les plus beaux (الأسماء الحسنى) qui définissent l'être Suprême et qui le déterminent par l'infini et l'absolu.

Les autres qui critiquent la transcription du mot arabe "Allah" voient que le lecteur européen comprendra que les musulmans ont un autre "Dieu" que le leur.

En effet, les deux équipes de critique ont raison dans leurs causes. Ce problème se voit clairement dans la traduction du verset "بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ"¹³ les traducteurs sont plus divisés concernant ces deux épithètes "le Miséricorde et le Miséricordieux ; le Miséricordieux et le Compatissant ; le Bienfaiteur et le Miséricordieux ; le Clément et le Miséricordieux ; le Matriciant et le Matriciel". De surcroît, on remarque l'ajout des adjectifs, des adverbes et des propositions relatives en essayant de combler le manque sémantique dans la langue cible : comme « *Au nom Clément et Miséricordieux, juste, bon et puissant* »¹⁴; « *le Miséricordieux par essence et par excellence* »¹⁵ ; « *Dieu tout-Miséricordieux, tout Compatissant* »¹⁶, « *Allah, le tout Miséricordieux et le très Miséricordieux* »¹⁷ ; « *Dieu le Clément et qui manifeste clémence* »¹⁸ ; « *Dieu: Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux* »¹⁹... etc.

Tels sont quelques difficultés qui entravent la traduction du Coran. Mais si nous adoptions l'idée citée précédemment que chaque lexème ou verset dans le

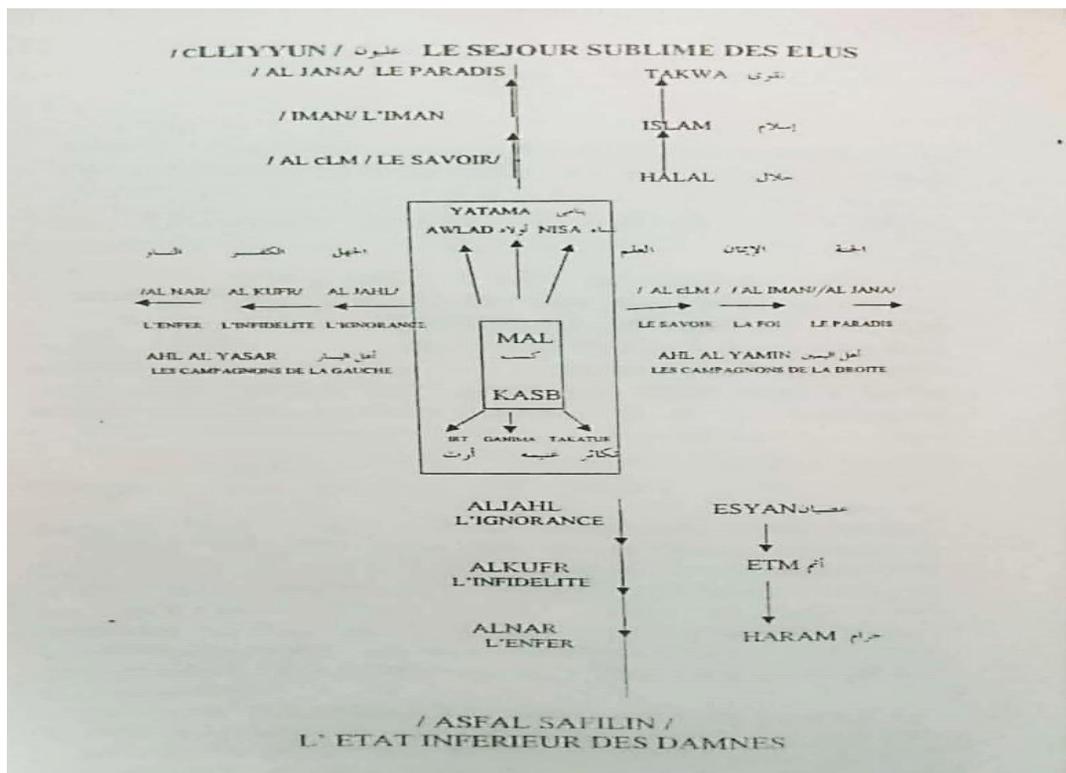
Coran est déterminé uniquement lorsqu'il est considéré comme un élément ou unité entre autres dans le texte coranique dans sa totalité, les problèmes de lexiques diminueraient.

Arkoun applique cette méthode - proposée par L. Hjelmslev - pour interpréter trois lexèmes : /*māl*/ (مال), /*kitāb*/ (كتاب), /*jāhil*/ (جاهل), qui peuvent signifier, respectivement "l'avoir", "livre", "l'ignorant". Cette méthode structurale voit que le vocabulaire coranique doit être étudié ou plutôt interprété dans un usage vertical ou « horizontal »²⁰ qui oblige le lecteur à accomplir un constant mouvement ascendant et descendant à travers quatre sphères de significations dominées par Dieu, sinon le texte en entier tomberait dans l'imperceptible voire l'inutile. Un mouvement qui va du moins perceptible au plus perceptible, de l'infini au fini, du perdurable au périssable.

Les quatre sphères proposées : le Mystère /*ghayb*/, l'Eschatologie /*ākhirah*/ - le dévoilement des conditions de l'autre vie -, la démonstration merveilles des cieux et de la Terre, sont amenées par le savoir /*'ilm*/ qui doit enrichir le regard intérieur de l'homme : cœur /*qalb*/, centre vital /*lubb*/, raison /*'ql*/.²¹

Cette méthode d'étude du vocabulaire coranique a deux pôles : le premier sur une ligne verticale et l'autre horizontale. Le point de départ ou le degré zero est marquée par les dons de Dieu à l'homme : /*MAL*/ ou /*kasb*/ (كسب). Celui-ci contient tous les gains dans le monde mondain /*dunyā*/ (الحياة الدنيا): /*awlād*/ (أولاد), /*yatāmā*/ (يتامى), /*nisā'*/ (نساء), /*'irth*/ (إرث), /*ghanimah*/ (غنيمة), /*takāthur*/ (تكاثر).²²

Le pôle supérieur est celui du séjour sublime des Élus /*al-'līyūn*/ (العليون), ou l'extrême droite de la ligne horizontale celle des compagnons de droite /*aṣḥabu al-yamīne* / (أصحاب اليمين). Tous les deux sont conduits par l'intermédiaire du "savoir" /*al-'ilm*/ (العلم). Pour arriver à cette place distinguée, il faut acquérir tous les fondements de la foi /*iman*/ : /*'adl*/ (عدل), /*qisṭ* / (قسط), /*islām*/ (إسلام), /*taṣḍīq*/ (تصديق), /*shukr*/ (شكر), /*ikhlas*/ (إخلاص), /*tawbah*/ (توبة), /*ṣabr*/ (صبر), /*ḥasanah*/ (حسنة), /*ḥalal*/ (حلال) ... etc.



Alors que le pôle inférieur */asfal sāflīn/* (أسفل سافلين), ou l'extrême gauche (أصحاب اليسار) qui représente l'état inférieur des damnés dirigé à l'intermédiaire de l'ignorance */al-jahl/* (الجهل), qui conduit vers l'infidélité */al-kufr/* (الكفر), */zulm/* (ظلم), */‘udwān/* (عدوان), */sharr/* (شر), */takhīb/* (تكذيب), */taghy/* (طغى), */baghy/* (بغى), */qist/* (قسط), */khubth/* (خبث), */ithm/* (إثم), */dhanb/* (ذنب), */fasād/* (فساد), */ḥaram/* (حرام), ... etc.

Il est bien clair que chacun des lexèmes des deux pôles n'est pas pris comme seulement un signe linguistique mais plutôt un signe symbolique qui oriente vers la direction de chaque pôle : *‘līyūn/* (عليون) vers le paradis et */asfal sāflīn/* (أسفل سافلين) vers l'Enfer.

Voyons le schéma ci-dessous - emprunté d'Arkoun²³ avec une modération de notre part sur la ligne verticale - qui démontre le mécanisme structural sémantique dans le Coran.

D'après cette analyse, nous pouvons confirmer que chaque lexème dans le Coran ne peut pas se tenir tout seul et ne se comprend pas séparément des autres lexèmes qui l'entraînent pour remplir le contenu sémantique afin d'arriver au concept final. Au moment de citer, à titre d'exemple, "l'Enfer" ou "le Paradis", il faut penser à tous les actes qui conduisent vers chacun d'eux : l'ignorance ; l'infidélité ; le savoir, la foi, avec tous les actes "causes" comme /'ṣyān/ (عصيان), /ithm/ (إثم), /ḥarām/ (حرام) pour l'infidélité ; /takwā/ (تقوى), /islām/ (إسلام), /ḥalāl/ (حلال) ... etc. pour la foi.

Les problèmes de la traduction des termes médicaux

En général, comme nous l'avons démontré dans l'introduction, chaque spécialité a besoin d'un traducteur spécialisé dans le même domaine. Dans le Coran, nous trouvons plusieurs lexèmes médicaux qui concernent quelques maladies, quelques organes de l'être humain et les processus de la création de l'homme à partir de la matière élémentaire de la chair - la poussière et l'argile, plus la reproduction de l'être humain - la "gestation" qui est produit du coït jusqu'à la "parturition".

La traduction de ce genre de lexèmes exige un traducteur spécialiste de ce domaine ou du moins qu'il se réfère à des références encyclopédiques médicales. Nous nous référons à trois ouvrages médicaux qui aident le simple lecteur à comprendre toutes les phases de la création de l'homme, tous les membres de l'être humain, toutes les maladies qui atteignent les personnes ... etc.

Ces ouvrages sont :

- 1- Maurice Rabin : **Le Grand Dictionnaire Encyclopédique médical**, éd. Médecine - Sciences Flammarion (2 vol.), Paris, 1986.
- 2- **La Grande Encyclopédie**, librairie Larousse, Paris, 1976.
- 3- **Encyclopédie Française**, tome VI, l'Être Humain, éd, Comité de l'Encyclopédie Française éditeur, Paris, 1936.

Les lexèmes médicaux dont nous essayons de trouver l'équivalent juste dans la langue française sont 14 termes :

مَنِي . نُطْفَةٌ . نُطْفَةٌ أَمْشَاج . مَاءٍ دَافِقٍ . الصَّلْبِ وَالتَّرَائِبِ . مُضْغَةٌ . العَلْقَةُ . العَلْقُ . الأَرْحَامِ . قَرَارٍ مَكِينٍ . أَجْنَةٌ . بَطُونٍ أَمْهَاتِكُمْ . المَخَاضِ . فِي ظَلَمَاتٍ ثَلَاثٍ .

Pour bien saisir les problèmes des termes concernant les processus de la création de l'homme ainsi que l'évolution diachronique de chaque terme nous comparons entre six traductions des plus connues :

La 1^{ère} celle de kasimirski : "Le Coran" en 1840, rééditée à Garnier - Flammarion, Paris 1970, avec une introduction très importante qui est une étude structurale de Muhammed Arkoun, à laquelle nous nous sommes référés. Il est à noter que kasimirski est linguiste et l'auteur du plus grand dictionnaire arabe - français en deux volumes, édité en France en 1860. Les orientalistes français pendant trois quarts du siècle, se sont tous appuyés sur cette traduction et d'où vient son importance.²⁴

La 2^{ème} traduction : "Le Saint Coran" de Muhammed Hamidullah, professeur à l'université d'Istanbul, avec la collaboration de M. Leturmy, édition Club Française du livre, Paris, 1959²⁵. Son importance revient au fait qu'il est musulman, et que sa traduction se caractérise par sa "littéralité", même les sens figurés sont transmis comme tels.

La 3^{ème} traduction de Denise Masson "Essai d'interprétation du Coran inimitable", revue par Dr. Sobhei-Saleh, éd. Gallimard La Pléiade, Paris, 1967. Cette traduction est ratifiée par le moufti libanais et le Conseil Supérieur Islamique libanais, d'où vient son importance.

La 4^{ème} traduction, "le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets", Mushaf Al-Madina An-Nabawiyyah traduction faite aux presses du complexe du Roi Fahd destinée à l'impression du Saint Coran, sous l'égide du Ministère du "Hajj et des waqf" Royaume d'Arabie Saoudite en l'an 1410 de l'hégire, 1990 du calendrier grégorien²⁶. Ces presses à médina sont destinées uniquement à la traduction du Coran dans toutes les langues. Nous considérons cette traduction comme la seule qui est faite par une institution spécialisée d'une haute qualité d'où revient son importance. Il est à noter que cette institution a choisi, comme corpus, la traduction de M. Hamidullah en raison de sa clarté et de fidélité très proche du texte sacré en examinant toutes les remarques qui ont été formulées au sujet de sa traduction et en apportant les rectifications nécessaires basées sur d'autres traductions.²⁷

La 5^{ème} et la 6^{ème} traduction sont toutes les deux récentes. Elles sont publiées dans la même année 1990. L'importance de ces deux traductions, c'est qu'elles sont faites par les plus grands orientalistes du vingtième siècle. Une

intitulée : "Le Coran, L'Appel القرآن", traduit et présenté par André Chouraqui, édition Robert Laffont, Paris, 1990. Il est juif et né en Algérie. Il a été influencé, dans son enfance, par l'Islam et Le Coran dont il dit dans sa préface "Liminaire" a nourri ma pensée et mes curiosités dès mon enfance, plusieurs : « *Il a nourri ma pensée et mes curiosités dès mon enfance, plusieurs de mes maîtres musulmans m'ayant fait partager leurs émerveillements dès mon adolescence* ». ²⁸ Au surplus, l'importance de cette traduction se double en sachant que Chouraqui l'a faite après avoir traduit la Bible et du Nouveau Testament: « *la témérité qui est la nôtre, en publiant la présente version commentée du Coran, se situe dans la logique et la continuité de ma traduction de la Bible et du Nouveau Testament* ». ²⁹ L'autre, celle de Jacques Berque : "Le Coran Essai de traduction de l'arabe" annoté et suivi d'une étude exégétique, éd. Sindbad, Paris 1990. D'autant plus qu'il est un grand orientaliste, sa version se distingue par son originalité dans le choix du vocabulaire et l'interprétation de quelques concepts toute particulière à lui. Lui-même le souligne dans sa préface, en parlant des commentaires (sur Le Coran) qui se partagent entre tendances souvent rivales qui peuvent faire tomber soit dans l'exagération importune des différences soit dans éclectisme anachronique et niveleur : « *À ce péril, cependant, on pouvait chercher un correctif dans la volonté, la prétention sans doute de tendre, par et malgré ces appuis, à un choix personnel.* » ³⁰

Deux niveaux de langues dans le Coran :

En exposant la traduction des versets qui concernent les lexèmes médicaux ou notamment les processus de la création de l'homme, nous remarquons deux niveaux de langues différentes. Le premier, dit langue poétique avec laquelle le Coran décrit minutieusement les processus de la création de l'homme loin de la description scientifique, ne pose pas beaucoup de problèmes de traduction à moins qu'ils soient des figures de style qui peuvent décourager les efforts des meilleurs exégètes, comme le cas des versets 6 et 7 de la sourate / *atṭārik* / :

"خُلِقَ مِنْ مَّاءٍ دَافِقٍ. يَخْرُجُ مِنْ بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ" (سورة الطارق آية 6 . 7).

Il a été créé d'une giclée d'eau sortie d'entre les lombes et les côtes. ³¹

Le 2^{ème} niveau de langue, dit langue scientifique, s'intéresse aux détails scientifiques inconnus par la majorité des personnes. Ce niveau de langue pose beaucoup de problèmes car ce genre de lexèmes ne peut être compris qu'avec le progrès scientifique du 20^{ème} siècle. En effet, avec ce progrès scientifique surtout

dans le domaine médical nous nous trouvons obligés de revoir les interprétations traditionnelles d'autrefois, à titre d'exemple les deux lexèmes "علق" /'alaq/ et "علقة" /'alaqah/ ont été traduits tous les deux par un seul terme "sang coagulé", "un caillot de sang" ou "un grumeau de sang". La science moderne nous permet de distinguer entre les deux lexèmes qui présentent deux stades différents pendant la grossesse.³²

Le 1^{er} niveau de la langue (langue poétique) :

En ce qui concerne la langue dite poétique, le Coran cite les processus de la création de l'homme au moyen des lexèmes simples et d'une manière très connue par tout le monde. Celle-ci est citée progressivement tout au long du Coran de la manière suivante :

- "وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَكُمْ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ إِذَا أَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُونَ" (سورة الروم آية 20)

Parmi Ses signes : Il vous a créés de terre, - puis, vous voilà des hommes qui se dispersent (dans le monde).³³

- "وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ. ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ مَاءٍ مَهِينٍ" (سورة السجدة آية 7-8).

Et Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile. Puis Il tira sa descendance d'une goutte d'eau vive (le sperme)

- "إِنَّا خَلَقْنَاهُمْ مِنْ طِينٍ لَازِبٍ" (سورة الصافات آية 11).

Nous les avons créés de boue collante.

- "وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَلٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ" (سورة الحجر آية 26).

Nous créâmes l'homme d'une argile crissante, extraite d'une boue malléable.

- "خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَلٍ كَالْفَخَّارِ" (سورة الرحمن آية 14)

Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie.

- "فَلْيَنْظُرِ الْإِنْسَانُ مِمَّ خُلِقَ. خُلِقَ مِنْ مَاءٍ دَافِقٍ. يَخْرُجُ مِنْ بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ" (سورة)

الطارق آية 5 - 6 - 7).

Que l'homme considère donc de quoi il a été créé. Il a été créé d'une giclée d'eau sortie d'entre les lombes et les côtes.

Quant aux versets de la sourate /*aṭṭārik*/ L'Astre nocturne, versets 6 & 7 nous exposons les différentes traductions pour bien saisir la difficulté du côté poétique dans ce niveau de langue.

La traduction	Le traducteur	Le verset	Le lexème
Il a été créé d'une goutte d'eau répandue sortie des reins et os de la poitrine.	Kasimirski		
Il a été créé d'une giclée d'eau. Sortie d'entre les lombes et les côtes.	Hamidullah		
Il a été créé d'une goutte d'eau répandue. Sortie d'entre les lombes et les côtes.	D. Masson		
Il a été créé d'une giclée d'eau. Sortie d'entre les lombes et les côtes.	R.F.S		
Il est créé d'un liquide éjaculé issu des reins et de côtes.	A. Chouraqui		
Il est créé du jaillissement d'un liquide issu d'entre les lombes (de l'homme) et la gorge (de la femme). J. Berque ajoute la note suivante : plutôt que de chercher ici des évocations d'ordre scientifique, nous retiendrons celle de la conjonction du couple humain. L'homme apparaissant de dos et la femme de face, le second terme étant d'ailleurs chargé de suggestions poétiques. / <i>Tarā'ib</i> / désigne en effet l'endroit où repose le collier, entre la clavicule et les seins. Cf. la / <i>Mu'alāqat d'Imrû'l-Qays</i> /, célèbre poème antéislamique.	J. Berque	(الطارق (86) آية (6 - 7)	"خُلِقَ مِنْ مَّاءٍ دَافِقٍ. يَخْرُجُ مِنْ بَيْنِ الصُّلْبِ وَالْتَرَائِبِ".

Tout d'abord, nous remarquons que le lexème "ماء" est traduit par tous les traducteurs par "eau" sauf A. Chouraqui et J. Berque qui ont donné un nouveau sens "liquide". En effet, ce terme porte un signifié plus adéquat au terme arabe que le mot "eau". On y trouve une métaphore, car le liquide éjaculé qui est le sperme, est un liquide comme l'eau. C'est un niveau de langue qui essaye de simplifier ou de symboliser l'acte aux gens simples.

Quant à la note explicative de J. Berque, elle est originale et très importante à éclaircir l'image dessinée dans les deux versets. Si nous prenons le sens premier des deux versets, il est incompréhensible car rien ne sort des lombes de l'homme ni de la gorge ou des côtes de la femme. Mais c'est le coït entre les deux qui produit ce genre de liquide qui est à son tour le principal motif de la conception.

D'autre part, "الرَّحِم" : "l'Utérus" est exprimé dans le Coran de la façon suivante :

الأرحام . بطون أمهاتكم . قرار مكين .

- " فَإِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِّنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ مِنْ مُّضْغَةٍ مُّخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُّخَلَّقَةٍ لِّنُبَيِّنَ

لَكُمْ وَنُعَرِّضَ فِي الْأَرْحَامِ مَا نَشَاءُ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى " (سورة الحج آية 5)

- " يَخْلُقُكُمْ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ خَلْقًا مِّنْ بَعْدِ خَلْقٍ فِي ظُلُمَاتٍ تَلْتَلِي " (سورة الزمر آية 6)

- " ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً فِي قَرَارٍ مَّكِينٍ " (سورة المؤمنون آية 13)

Nous exposons les trois traductions dans le tableau suivant :

La traduction	Le traducteur	Le verset	Le lexème
Les entrailles	Kasimirski		
Les matrices	Hamidullah		
Les matrices	D. Masson	الحج (22)	الأرحام
Les matrices	R.F.S	آية (5)	
Les matrices	A. Chouraqui		
Les matrices	J. Berque		
Dans les entrailles de vos mères	Kasimirski		
Aux ventres de vos mères	Hamidullah		
Dans les entrailles de vos mères	D. Masson	الزمر (39)	في بطون أمهاتكم
Dans les ventres de vos mères	R.F.S	آية (6)	
Dans le ventre de vos mères	A. Chouraqui		
Dans le sein de votre mère	J. Berque		
Un réceptacle solide	Kasimirski		
Un reposoir sûr	Hamidullah		
Un réceptacle solide + (Note : la matrice)	D. Masson	المؤمنون (23)	قرار مكين
Un reposoir solide	R.F.S	آية (13)	
Un enclos sûr	A. Chouraqui		
Un réceptacle sûr	J. Berque		

En ce qui concerne les deux expressions "في بطون أمهاتكم" et "في قرار", toutes les deux sont traduites presque identiquement dans les six traductions. "في بطون أمهاتكم" est traduite par "les entrailles³⁴ de vos mères" ou "le ventre de vos mères", alors que J. Berque qui essaye toujours de se singulariser par le choix de son vocabulaire, trouve un nouveau lexème "le sein de votre mère". Cette traduction relève un nouveau niveau de langue plus soutenu et tient compte de la diachronie du mot car "entrailles" est devenu un mot de sens ou d'emploi de l'ancienne langue "archaïsme" qui signifie les organes de la gestation .

En effet, le mot "entrailles" est admis lorsqu'il est employé par Kasimirski en tenant compte de la date de la traduction (1840). Quant au mot "ventre", il a un emploi polysémique peut désorienter le lecteur sur le vrai sens "sein"³⁵ ou "utérus". Nous préférons le mot "sein" pour distinguer entre "بطون" et "أرحام" qui doit être traduit par "Utérus"³⁶ "الأرحام" est traduit dans toutes les traductions par "les matrices" sauf Kasimirski qui répète le terme "les entrailles" qui est la traduction aussi de "بطون أمهاتكم".

En effet, le mot "matrice"³⁷ est exactement comme "entrailles", mot devenue archaïque. J. Berque n'a pas suivi dans ce cas, ces principes de prendre en compte l'évolution diachronique du mot "matrice". Tant qu'il a remplacé "le ventre" par "le sein", il aurait dû changer "matrices" par "utérus", sens précis et scientifique. Mais il paraît que J. Berque n'avait par la tendance de chercher des équivalents scientifiques comme il avait précisé.

Le deuxième niveau de langue : (langue scientifique) :

Après ces processus simples et mêmes banals, le Coran passe à une description bien savante qui s'identifie complètement à la science moderne. C'est ce qu'on peut appeler "une langue scientifique". C'est ici que les problèmes s'imposent. Pour bien comprendre ces processus nous suivons la méthode de L. Hjelmslev cités dans l'introduction. Nous rassemblons les versets qui traitent ce sujet. Ceci nous aidera à bien interpréter chaque lexème.

- "أَلَمْ يَكُ نُطْفَةً مِّن مَّنِيِّ يُمْنَىٰ. ثُمَّ كَانَ عَاقِبَةَ فَخَلَقَ فَسَوَّىٰ" (سورة القيامة آية 37 - 38).
- "وَاللَّهُ خَلَقَكُمْ مِّن تُرَابٍ ثُمَّ مِّن نُطْفَةٍ ثُمَّ جَعَلَكُمْ أَزْوَاجًا" (سورة فاطر آية 35).
- "فَاتَّأَنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِّن تُرَابٍ ثُمَّ مِّن نُطْفَةٍ ثُمَّ مِّن عَاقِبَةٍ ثُمَّ مِّن مُّضْغَةٍ مُّخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُّخَلَّقَةٍ" (سورة الحج آية 5).
- " وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِن سُلَالَةٍ مِّن طِينٍ. ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً فِي قَرَارٍ مَّكِينٍ. ثُمَّ خَلَقْنَا النُّطْفَةَ عَاقِبَةً فَخَلَقْنَا الْعَاقِبَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظْمًا فَكَسَوْنَا الْعِظْمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ" (سورة المؤمنون آية 12 à 14).
- " إِنَّا خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِّن نُطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَّبْتَلِيهِ فَجَعَلْنَاهُ سَمِيعًا بَصِيرًا" (سورة الإنسان آية 2).
- "الَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبِيرَ الْإِثْمِ وَالْفَوْحِشِ إِلَّا اللَّمَمَ إِنَّ رَبَّكَ وَسِعَ الْمَعْفِرَةَ هُوَ أَعْلَمُ بِكُمْ إِذْ أَنْشَأَكُمْ مِّنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجْنَةٌ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ فَلَا تُزَكُّوا أَنْفُسَكُمْ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنِ اتَّقَىٰ" (سورة النجم آية 32).
- "اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ. خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِّنْ عَلَقٍ" (سورة اقرأ آية 1 - 2).
- "يَخْلُقُكُمْ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ خَلْقًا مِّن بَعْدِ خَلْقٍ فِي ظُلُمَاتٍ ثَلَاثٍ" (سورة الزمر آية 6).

D'après les versets ci-dessus, nous remarquons la progression dans les détails scientifiques de la création de l'homme, en soulignant la connexion entre les deux niveaux de langue à l'intermédiaire des éléments premiers "terre", "poussière" et "argile". Ces versets qui décrivent tous les processus de la création de l'homme présentent les lexèmes suivants :

نطفة من مني يمى . نطفة أمشاج . علق . مضغة مخلقة وغير مخلقة . فخلقنا المضغة عظاما فكسونا العظام لحما . أجنة في بطون أمهاتكم . قرار مكين . في ظلمات ثلاث .

Nous exposons les traductions de chaque terme pour deux raisons :

- Saisir l'évolution diachronique de quelques termes.
- Saisir l'influence du progrès scientifique sur l'interprétation de ces termes.

La traduction	Le traducteur	Le verset	Le lexème
Une goutte de sperme Sperme Une goutte de sperme Une goutte de sperme Sperme Un peu de liquide	Kasimirski Hamidullah D. Masson R.F.S D. Chouraqui J. Berque	سورة الحج (22) آية (5)	نطفة
N'était-il pas d'abord une goutte de sperme qui se répand aisément ? N'était-il pas goutte de sperme, de semence semée ? N'a-t-il pas été une goutte de sperme répandue. N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? N'est-il pas créé de sperme, du jaillissement d'une éjaculation. Ne fut-il pas ce peu de liquide en sperme éjaculé.	Kasimirski Hamidullah D. Masson R.F.S D. Chouraqui J. Berque	سورة القيامة (75) آية (37)	ألم يك نطفة من مني يمى

En effet, la distinction entre les deux lexèmes "نطفة" & "مني" est si difficile que les traducteurs n'arrivent pas à trouver l'équivalent convenable. Le dictionnaire arabe /*Lisān al 'arab*/ "لسان العرب" peut nous guider à trouver le sens convenable :

"النُّطفة والنُّطَاقَة: قليل من الماء (...). وقيل هي الماء الصافي، قل أو كثر (...). والنطفة ماء الرجل، والجمع نطف (...). وفي الحديث: قال لأصحابه: هل من وضوء؟ فجاء رجل بنطفة في إداوة، أراد بها ههنا الماء قليل، وبه سمي المنى نطفة لقلته، وفي التنزيل العزيز "ألم يك نطفة من منى يمى" (...). والنطفة التي منها الولد."³⁸

En effet, la définition "النطفة التي يكون منها الولد" convient à celle du terme "spermatozoïde"³⁹ "spermato-" (semence, graine) et gr. Zooïdes, de zoom (animal). Biol. Cellule reproductrice (gamète) mâle constituée par un renflement (tête) contenant le noyau et un long filament (flagelle). De même, *la Grande Encyclopédie*⁴⁰ cite que la fécondation résulte de la fusion du spermatozoïde et de l'ovule.

D'autre part, la définition de "المنى" dans "لسان العرب"⁴¹ /*Lisān al 'arab*/ est :

ماء الرجل ... وفي التنزيل العزيز "من منى يمى" وقرئ بالتاء على النطفة، وبالياء على المنى، يقال منى الرجل وأمنى من المنى بمعنى، واستمنى أي استدعى خروج المنى.

La définition du terme "sperme"⁴² liquide (séminal) blanchâtre émis par éjaculation, constitué par les sécrétions des différentes glandes génitales mâles - et par les spermatozoïdes convient à la définition arabe.

Donc, le terme "نطفة" peut être traduit scientifiquement par "spermatozoïdes" et "مني" par "sperme". Notons que la traduction "une goutte de sperme" est la traduction littérale arabe "ماء الرجل الذي يكون منه الولد" et un peu de liquide celle de J. Berque, c'est la traduction littérale de "قليل من الماء". Ces deux traductions n'ont pas distingué scientifiquement entre les deux termes.

En passant à l'expression "نطفة أمشاج" /*nutfatin amshāg*/ qui présente un deuxième stade dans la grossesse, nous trouvons la même difficulté. Cette expression a été traduite d'une façon non-scientifique dans toutes les interprétations. Le lexème "أمشاج" - tout seul - signifie "mélange", mais le spermatozoïde est mélangé de quoi ? C'est la question que tous les interpréteurs et les traducteurs ont manqué. Il va de soi que l'ovule (de la femme) est fécondé par le spermatozoïde dans la partie de la trompe la plus proche de l'ovaire pour former le fœtus après plusieurs processus. Cette opération de la fécondation résulte de la fusion des deux gamètes.⁴³ Ce stade est dit scientifiquement "zygote".⁴⁴ C'est, en effet, le sens exact de "نطفة أمشاج".

Comparons maintenant la traduction dans les six versions :

La traduction	Le traducteur	Le verset	L'expression
Du sperme où étaient réunis les deux sexes. D'un mélange de sperme + Note litt., de sperme mélange (mâle et femelle) D'une goutte de sperme (aux composantes diverses) De sperme mêle. D'une combinaison de liquides	Kasimirski Hamidullah D. Masson R. F. S A. Chouraqui J. Berque	سورة الإنسان (76) آية رقم (2)	من نطفة أمشاج

Personne n'a expliqué que le spermatozoïde est mélangé de quoi. Les interpréteurs tournent tous autour du sens mais loin du de la vérité scientifique qui aurait pu être facile à trouver si on avait consulté un dictionnaire ou une encyclopédie médicale cherchant sous l'article "grossesse". Il est à noter que J. Berque a trouvé l'interprétation juste "une combinaison de liquides" mais sans arriver à l'équivalent scientifique. Cette défaillance ou ce manque de connaissance et de renseignements scientifiques devient plus grave pour les quatre lexèmes qui restent "علقة ومضغة". Quant à /'alaq/ a eu toujours la même traduction de "علقة" /'alaq/.⁴⁵

La traduction	Le traducteur	Les versets	Les lexèmes
<p>Nous avons créé l'homme de l'argile fine. Ensuite nous l'avons fait une <u>goutte de sperme</u> fixé dans un réceptacle solide. De sperme nous l'avons fait <u>un grumeau de sang</u>, le grumeau de sang devint <u>un morceau de chair</u>, que nous avons formé en os, et nous revêtîmes les os de chair, ensuite nous l'avons formé par une seconde création.</p> <p>Très certainement, Nous avons créé l'homme d'un choix d'argile, puis Nous l'avons consigné <u>goutte de sperme</u> dans un reposoir sûr. Puis Nous avons fait du sperme un caillot, puis <u>du caillot</u> Nous avons créé <u>un morceau de chair</u>, puis de morceau de chair, Nous avons créé des os, puis Nous avons revêtu de chair, les os. Ensuite, Nous avons produit toute autre créature.</p> <p>Nous avons créé l'homme d'argile fine. Ensuite nous l'avons fait une <u>goutte de sperme</u> fixé dans un réceptacle solide. De sperme nous l'avons fait <u>un grumeau de sang</u>, le grumeau de sang devint <u>un morceau de chair</u>, que nous avons formé en os, et nous revêtîmes les os de chair, ensuite nous l'avons formé par une seconde création.</p>	<p>Kasimirski نطفة علقة مضغة</p> <p>Hamidullah نطفة علقة مضغة</p> <p>D. Masson نطفة علقة مضغة</p>	<p>سورة المؤمنون (23) آية 12 à 14</p>	<p>وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ سُلَالَةٍ مِّن طِينٍ. ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً فِي قَرَارٍ مَّكِينٍ. ثُمَّ خَلَقْنَا النُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظْمًا فَكَسَوْنَا الْعِظْمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا ءَاخَرَ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ</p>

Le traducteur	La traduction
R. F. S	<p>Nous avons certes crée l'homme d'un extrait d'argile, puis nous en fîmes <u>une goutte de sperme</u> نطفة</p> <p>Dans un reposoir solide. Ensuite, nous avons fait du sperme <u>une adhérence</u> : علقة</p> <p>Et de l'adhérence <u>un embryon</u>. مضغة</p> <p>Puis de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une autre créature.</p>
A. Chouraqui	<p>Ainsi nous créons l'homme d'un extrait d'argile, et nous mettons <u>le sperme</u> dans un enclos sûr. نطفة</p> <p>Du sperme nous créons <u>un embryon</u> علقة</p> <p>nous créons <u>un fœtus</u> de l'embryon, مضغة</p> <p>nous créons du fœtus les ossements et nous revêtons les os de chair. Puis nous le métamorphosons en une autre créature.</p>
J. Berque	<p>Oui, Nous avons créé l'homme d'une quintessence d'argile puis nous en fîmes <u>un peu de liquide</u>. نطفة</p> <p>Dépose en réceptacle sûr puis ce peu de liquide, Nous le créâmes <u>adhérence</u>. علقة</p> <p>Et nous créâmes l'adhérence <u>mâchure</u>. مضغة</p> <p>et créâmes la mâchure ossature, et revêtîmes l'ossature de chair, après quoi Nous le promûmes d'une autre création.</p>

Nous remarquons une chacune des six traducteurs donne une traduction différente pour les deux lexèmes "علقة . مضغة" les deux lexèmes /al-'alaqah/ et

/‘*alaq*’ sont traduits par : un grumeau de sang, un caillot, un caillot de sang, une adhérence et un embryon et le lexème /*mudghah*’ est traduit par : un morceau de chair, une masse, un embryon, un fœtus, une mâchure. En effet, ces traductions approximatives indiquent qu’ils n’ont pas pu saisir le sens exact des trois lexèmes ni la distinction scientifique entre eux par manque de renseignements médicaux.

En se référant au *Grand Dictionnaire Encyclopédique médical*⁴⁶ article "grossesse" et à l'Encyclopédie Française, tome VI "l'Être humain"⁴⁷, nous pouvons prélever les principaux processus de la grossesse qui se composent de trois phases :

La 1^{ère} commence par la fécondation de l'ovule de la femme au moyen de spermatozoïde, ce que les biologistes appellent la phase de segmentation. Cette phase de passe dans la 1^{ère} semaine de la conception qui produit quatre stades :
1-Fécondation 2-Blastomères⁴⁸ 3-Morula⁴⁹ 4-Nidation⁵⁰.

Cet amas de cellules dont certains groupes se différencient et prennent des caractères spéciaux, augmente de volume pour former la 2^{ème} phase dite la phase "organogenèse" ou la phase de différenciation d'où dériveront tous les futurs organes, et s'appelle alors "un embryon".

La 3^{ème} phase qui commence par la fin de différenciation jusqu'à la naissance et qui est la principale affaire du nouvel être, s'appelle "le fœtus" qui croit jusqu'à l'accouchement.

En ce qui concerne le 2^{ème} stade dans la 1^{ère} phase "blastomères" qui se compose de deux éléments : "blasto" du grec, blastos "germe" et méros "parti", c'est le stade de "la fusion des gamètes" appelé scientifiquement "zygote",⁵¹ déjà expliqué précédemment, qui est cité dans le Coran très habilement par l'expression "نطفة أمشاج".

Le 3^{ème} stade la "morula" correspond exactement au terme coranique / ‘*alaqah*’ "علقة". En outre, nous voyons que le terme "morula" est un substantif et équivalent à la nature du substantif arabe /‘*alaqah*’, alors que "nidation", 4^{ème} stade représente l'action ou la fixation de l'œuf fécondé (la morula) dans la muqueuse utérine.

Ceci veut dire que "nidation" correspond au sens et à la nature et à la nature arabe du lexème /*al-‘alaq*’ "العلق". Nous ne pouvons pas passer outre ce terme sans faire allusion à l'explication de J. Berque pour ce lexème /*al-‘alaq*’ qu’il traduit par

"L'adhérence" et qui est aussi le titre de la sourate N 96 duquel il dit : "Adhérence : on suit ici la traduction de R. Blachère, à défaut d'un terme plus exact tel "accrochement", qui manque malheureusement dans le vocabulaire français. On ne saurait cependant oublier que /'alaq/ est un pluriel et non pas un nom d'action. Le singulier a été retenu par la plupart des commentaires, que l'on sache comme référant à une conjonction de particules sanguines (la métaphore de la sangsue est constamment indiquée). On ne peut enfin méconnaître d'autres suggestions de la racine /'.L.q./ pour exprimer l'amour /'aliqabi/ ou /h.'alûqan/ ou /'alaqan/, /'uliqabi/ /ta'liqan/'. Toutes connotations évidemment impossibles à rendre en français⁵². J. Berque prétend le manque du terme en français mais il lui suffisait de se référer au *grand dictionnaire encyclopédique médical*⁵³, article "Grossesse" pour trouver le terme exact : "la fécondation, qui résulte de la fusion des gamètes, se produit dans les voies génitales – en générale dans la trompe – et aboutit à l'œuf diploïde. Au terme d'une progestation de sept jours, l'œuf libre se fixe dans l'utérus au stade morula (ovo-implantation). Ce stade est suivi d'un dernier appelé scientifiquement "la nidation" qui est la fixation de l'œuf fécondé et qui est considéré en même temps comme le dernier dans la première phase "la segmentation".

En effet, ce stade n'est pas conçu par J. Berque, c'est la raison pour laquelle il prétend le manque de ce terme en français et par conséquent il voit que "/'alaqh/" n'est pas un nom d'action – sans citer les raisons – mais c'est le pluriel de /'alaqa/. Il est à noter que les deux versets "خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ" (سورة العلق آية 2) et "إِنَّا خَلَقْنَا إِنَّا خَلَقْنَا" (سورة الإنسان آية 2) sont les seuls où on trouve un seul lexème concernant les processus de la création de l'homme.

En effet, tous les deux sont considérés comme une synecdoque⁵⁴. Dieu cite un seul stade parmi plusieurs autres et plusieurs phases qui se rapportent à la création de l'homme. Ceci est logique car la sourate (العلق) est la 1^{ère} sourate est révélée au prophète. Il va de soi que le style coranique est un style considéré surtout en mettant en considération le style elliptique des versets.

- "يَخْلُقُكُمْ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ خَلَقًا مِّنْ بَعْدِ خَلْقٍ فِي ظُلُمَاتٍ ثَلَاثٍ" (سورة الزمر آية 6)

- "إِذْ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ" (سورة النجم آية 32)

En ce qui concerne le lexème /*Mudghah*/. (مضغَة), c'est la 2^{ème} phase de la grossesse dans laquelle les organes de forment, appelée "Organogenèse" qui est la phase de la différenciation, et le produit de la conception s'appelle alors un embryon⁵⁵. Cette phase se forme dans la 3^{ème} semaine de la conception. Le Grand Dictionnaire Encyclopédique médical l'explique en disant que dans la 3^{ème} semaine « *la gastrulation aboutit à la formation d'un embryon à trois feuilles primitives d'où dériveront tous les futurs organes* »⁵⁶ Cette phase est exprimée dans le Coran par la création de l'ossature de l'embryon ensuite son revêtement de chair.

Enfin, tous ces processus produisant une autre création la 3^{ème} phase de la conception qui commence à la 6^{ème} ou la 8^{ème} semaine et se développe jusqu'à l'accouchement. Celle – ci s'appelle scientifiquement le "fœtus" exprimé dans le Coran par le lexème "أجنة". Notons que tous les processus de la création de l'homme est abrégé dans ce verset en disant “ هُوَ أَعْلَمُ بِكُمْ إِذْ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ (النجم آية 32) ”. Il commence par l'élément premier pris de la terre et s'achève par le fœtus. En effet, ce terme qui se trouve uniquement dans le verset précédent a échappé à tous les traducteurs.

Voyons le tableau suivant :

Le traducteur	La traduction
Kasimirski	Il vous connaissait bien quand il vous produisait de la terre. Il vous connaît quand vous n'êtes qu'un embryon dans les entrailles de vos mères.
Hamidullah	Lui qui vous connaît le mieux quand il vous produit de terre, et aussi quand vous êtes des embryons aux ventres de vos mères.
D. Masson	Il vous connaissait parfaitement lorsqu'il vous a créés de la terre et lorsque vous étiez encore des embryons dans les entrailles de vos mères.
R. F. S	C'est lui qui vous connaît le mieux quand il vous a produits de terre, et aussi quand vous étiez des embryons dans les ventres de vos mères.
A. Chouraqui	Il vous connaît depuis qu'il vous a fait naître de la terre, et quand vous étiez enfouis dans le ventre de votre mère.
J. Berque	Il vous connaissait de science totale quand de la terre, il vous a développés et quand vous n'étiez que germe dans le sein de votre mère.

Nous remarquons que les trois premiers traducteurs ont traduit le lexème "أجنة" par "embryon", alors que J. Berque a donné le mot "germe" et A. Chouraqui a complètement évité le sens direct en donnant une périphrase "vous étiez enfouis", car il a employé le terme "foetus" pour "مضغة" /*mudgah*/. Notons que le mot embryon a été employé avec d'autres sens. La traduction du R. F. S l'a employé aussi pour "مضغة" / *mudgah* / et Chouraqui l'utilisé pour "علقة" / *'alaqah* /.

En ce qui concerne l'expression expliquée "في ظلمات ثلاث". On a eu la même traduction dans les six versions :

La traduction	Le traducteur	Le verset	L'expression
Dans les trois ténèbres d'une triple enveloppe + note : les entrailles, l'estomac, et la membrane qui enveloppe le foetus.	Kasimirski	سورة الزمر (39)	في ظلمات ثلاث
Dans trois ténèbres	Hamidullah	آية رقم (5)	
Dans trois ténèbres	D. Masson		
Dans trois ténèbres + note : le ventre, la matrice, et le placenta.	R. F. S		
Dans la triple ténèbres + note celle des testicules, puis du vagin et de la matrice	A. Chouraqui		
Sous une triple ténèbres	J. Berque		

La différence se montre uniquement dans la note explicative ajoutée par Kasimirski, par R. F. S et aussi A. Chouraqui. Nous remarquons que celles de Kasimirski et Chouraqui ne reviennent à aucune interprétation scientifique alors que celle de R. F. S s'approche à une notion scientifique. L'actualité scientifique nous indique que les trois ténèbres sont : l'amnios, le placenta et l'utérus. Cette réalité scientifique est expliquée dans [l'Encyclopédie Française](#) sous le titre "les enveloppes de l'œuf". Ces enveloppes sont au nombre de deux l'amnios la plus proche de l'utérus, et le chorion (qui se transforme et prend le nom de placenta), plus superficiel.⁵⁷ Cette explication est aussi bien démontrée dans le schéma démonstratif dans la Grande Encyclopédie, sous l'article "grossesse"⁵⁸, où on voit clairement les trois enveloppes, citées ci-dessus, qui entourent et protègent le foetus.

De même, cette démonstration s'identifie avec l'interprétation suivante :

يسبح الجنين . طوال نموه . في سائل مائي به كل احتياجاته الغذائية، ويحفظ السائل غشاء متين (الغشاء الأمنيوسي)، يستمد السائل الغذاء عن طريق غشاء ثان (غشاء المشيمة)⁵⁹ الذي ينظم حصول الجنين على المواد النافعة من الفضلات إلى جدار الرحم، الذي كساه غشاء أسفنجي متضخم (الغشاء الساقط)، تلك أغشية ثلاث عبرت عنها الآية:

"يَخْلُقُكُمْ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ خَلْقًا مِّنْ بَعْدِ خَلْقٍ فِي ظُلُمَاتٍ ثَلَاثٍ"⁶⁰ (سورة الزمر آية 6)

En effet, nous ne pouvons pas terminer cette étude sans faire allusion à l'idée de Mohamed Abou Taleb⁶¹ qui était inspiratrice pour ce travail dans laquelle il propose une traduction spécialisée de quelques lexèmes qui figurent dans le Coran, à titre d'exemple l'expression "ابيضت عيناه" (سورة يوسف آية 84). Abou Taleb voit que toutes les traductions étaient littéraires. Il cite les trois exemples suivants :

Abou Taleb propose la traduction scientifiques ou spécialisée suivante "glaucome". Ce terme signifie maladie de l'œil caractérisée par une augmentation de la pression ultra-oculaire qui accroît la dureté du globe, et détermine une compression du nerf optique compliquée d'une diminution de l'acuité visuelle".⁶² Cette définition correspond à l'état de Jacob qui pleurait longtemps la perte de son fils Joseph.

Mais, malheureusement quand il a traité le lexème coranique "علق" /'alaq/ traduit en français par "sang coagulé". Abou Taleb propose selon la dérivation du lexème et le concept médical la traduction suivante : "quelque chose qui s'accroche".⁶³ Nous remarquons qu'Abou Taleb n'a pas trouvé le lexème convenable en français et n'a pas distingué non plus entre "علق" /'alaq/ et "علقة" /'alaaqah/ il a donné tout simplement une explication pour "علقة" /'alaaqah/ alors que nous avons trouvé l'équivalent scientifique pour les deux lexèmes "la morula" pour "علقة" /'alaaqah/ et la nidation pour "علق" /'alaq/, qui sont les deux stades différents et qui se suivent dans la phase de segmentation.⁶⁴

Conclusion

Nous terminons notre étude en confirmant que la traduction du Coran est un travail très particulier pour plusieurs raisons dont les plus importantes :

- a. Un livre saint qui contient les paroles de Dieu et qui parle dans une langue miraculeuse. On y trouve trois figures microstructurales ; la 1^{ère} et la 2^{ème} sont des types des tropes "la synecdoque" comme le cas de "خلق الإنسان من علق" et la métaphore comme

" خُلِقَ مِنْ مَّاءٍ دَافِقٍ. يَخْرُجُ مِنْ بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ "

La 3^{ème} concerne la construction elliptique comme le cas de "يَخْلُقُكُمْ فِي إِذْ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ " et "بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ خَلَقًا مِّنْ بَعْدِ خَلْقِ فِي ظَلَمَاتٍ ثَلَاثٍ" . Toutes les trois figures rendent le style très condensé et symbolique à la fois.

- b. Un livre d'une structure spéciale qui ne convient pas à la structure d'un livre moderne qui commence par une présentation des idées bien ordonnées pour arriver au terme du livre à définir claire.

Ces deux raisons, entre autres, rendent ce livre intraduisible ou au moins très difficile à interpréter et par conséquent à traduire. Dans notre étude, nous n'avons pas essayé de fouiller dans les traductions citées précédemment pour trouver des fautes car tous les traducteurs sont de hautes qualités. Mais, uniquement, nous avons l'intention de trouver l'équivalent français scientifique du terme arabe ou plutôt coranique profitant du progrès scientifique influencé par l'idée de M. Abou Taleb qui était une idée inspiratrice pour cette étude.

De même, nous avons constaté que la langue coranique parle à deux niveaux intellectuels : le premier, un niveau simple ou banal, le deuxième a un caractère spécifique.

En ce qui concerne les versets qui parlent des processus scientifiques de la création de l'homme, commencent souvent par la matière première de laquelle est créé l'homme : la poussière, l'argile, la boue collante ... etc., puis la description scientifique apparait ensuite.

- " فَإِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِّنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ مِنْ مُّضْغَةٍ مُّخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُّخَلَّقَةٍ لِّنُبَيِّنَ لَكُمْ وَنُقِرُّ فِي الْأَرْحَامِ مَا نَشَاءُ " (سورة الحج آية 5).

- " وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ طِينٍ. ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً فِي قَرَارٍ مَّكِينٍ. ثُمَّ خَلَقْنَا النَّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظْمًا فَكَسَوْنَا الْعِظْمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ " (سورة المؤمنون آية 12 إلى 14)

- " الَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبِيرَ الْإِنْتِمِ وَالْفَوَاحِشِ إِلَّا اللَّمَمَ إِنَّ رَبَّكَ وَاسِعُ الْمَغْفِرَةِ هُوَ أَعْلَمُ بِكُمْ إِذْ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ " (سورة النجم آية 32)

Ce qui est digne à conclure dans cette étude, ce sont les trois phases de la création de l'homme dès le coït conjugal qui produit le sperme et duquel le spermatozoïde féconde l'ovule de la femme. Cette fécondation se suit de trois stades :

Le "blastomères" ou "la fusion des gamètes" ou le "zygote" puis "la morula" et ensuite "la nidation". Cette phase de segmentation qui est la première dans la grossesse est citée très minutieusement dans les versets suivants :

- " خُلِقَ مِنْ مَّاءٍ دَافِقٍ. يَخْرُجُ مِنْ بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ " (سورة الطارق آية 6-7).

- " أَلَمْ يَكُنْ نُطْفَةً مِنْ مَنِيٍّ يُمْنَى. ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً فَخَلَقَ فَسَوَّى " (سورة القيامة آية 36-37).

- " إِنَّا خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ نُطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَبْتَلِيهِ فَجَعَلْنَاهُ سَمِيعًا بَصِيرًا " (سورة الإنسان آية 2).

- " أَقْرَأَ بِأَسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ. خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ (سورة العلق آية 1-2).

Le Coran explique ces processus avec les deux niveaux de langue en citant les lexèmes suivants : "ماء دافق" et "مني يمنى" qui correspond aux termes scientifiques "sperme". Quant à "نطفة", "نطفة من مني يمنى", c'est le spermatozoïde qui est produit du sperme ; "نطفة أمشاج" c'est le stade "blastomères" ou "la fusion des gamètes" dite "zygote".

Le 3^{ème} stade, c'est "" qui correspond à la "morula". Enfin, le 4^{ème} stade, c'est

"العلق" ou l'implantation de l'ovule appelée la "nidation".

Quant à la 2^{ème} phase appelée "la phase embryonnaire" ou "organogenèse", dans laquelle tous les phénomènes de différenciation ont lieu et tous les organes se forment très précocement. Cette exprimée dans le Coran de la façon suivante :

- " فَإِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِّنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ مِنْ مُّضْغَةٍ مُّخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُخَلَّقَةٍ لِّنُبَيِّنَ لَكُمْ وَنُقِرُّ فِي الْأَرْحَامِ مَا نَشَاءُ " (سورة الحج آية 5).

Donc, "مضغة" convient à "embryon" qui est au commencement non formé et devient à la fin de la phrase, après la formation des organes, formé. Cette phase est présentée en détail dans le verset suivant :

- " ثُمَّ خَلَقْنَا النُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظْمًا فَكَسَوْنَا الْعِظْمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ " (سورة المؤمنون آية 12 - 14)

L'organogenèse ou la différenciation des organes est bien claire dans ce verset. Nous y trouvons les deux stades "ossature" et "son revêtement de la chair".

La troisième et dernière phase, celle du "fœtus", est bien déterminée dans le Coran par le verset suivant :

- " إِذْ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ " (سورة النجم آية 32).

Il est à noter que les termes "fœtus" et "ossature" n'ont apparus qu'à partir de 1990 dans les deux dernières traductions, celles de A. Chouraqui et J. Berque, bien qu'ils n'ont trouvé leurs justes équivalents en arabe.

Quant au terme "embryon", il est donné pour différents lexèmes arabes : "مضغة" et "أجنة" dans R. F. S. "علقة" chez Chouraqui ; alors que "fœtus" est donné pour "مضغة" chez Chouraqui qui s'est trouvé coincé en traduisant le lexème "أجنة".

Il l'a traduit par une périphrase : « et quand vous étiez enfouis dans le ventre de votre mère ».

Pourtant le nouvel emploi du terme "embryon"⁶⁵ dans R. F. S. et chez

Chouraqui ainsi que l'apparition des deux termes "fœtus" et "ossature" dans les deux dernières traductions, celle est de Chouraqui et J. Berque – souligne l'évolution de l'interprétation du Coran et par ailleurs sa traduction parallèlement au progrès scientifique.

Quant à Jacques Berque, malgré son originalité, n'a voulu chercher les équivalents scientifiques pour ces termes, sauf pour le terme "ossature".

D'autre part, les nouvelles traductions, notamment celle de Jacques Berque, ont veillé à remplacer quelques termes devenus archaïques par des termes récents comme le cas du terme "le sein de votre mère" à la place "des entrailles" ou "du ventre". Soulignons que Jacques Berque était loin de chercher des équivalents scientifiques, comme il l'a signalé, lui-même, dans l'avant - propos.

C'est ainsi que nous voyons clairement l'évolution de l'interprétation des concepts scientifiques coraniques parallèlement avec le progrès scientifique qui explique ces concepts.

Et voilà un tableau dans lequel nous exposons la traduction proposée des lexèmes coraniques étudiés précédemment.

La traduction proposée	La transcription phonétique	Lexème Coranique	
Le sperme	Manī	مني	1
Spematozoïde	Nuṭfah	نطفة	2
Blastomères – fusion des gamères – zygote	Nuṭfatin amshāg	نطفة أمشاج	3
La morula	ʿalaqah	علقة	4
La nidation	ʿalaq	علق	5
(organogenèse) – embryon	Mudgah	مُضْغَة	6
L'ossature		فَجَلَعْنَا المضغَة عظاما	7
Le foetus	Janīn	أجنة (جنين)	8
L'utérus	Al-raḥim	الرحم	9
L'amnios, Le placenta et l'utérus (les trois ténèbres)		ظلمات ثلاث	10

BIBLIOGRAPHIE

I – Corpus

– القرآن الكريم

- Berque (Jacque) : *Le Coran, Essai de traduction de l'arabe* annoté et suivi d'une étude exégétique, éd. Sindbad, Paris, 1990.
- Chouraqui (André) : *Le Coran, L'Appel* القرآن, éd. Robert Laffont, Paris, 1990.
- Hamidullah (Muhammad) : *Le Saint Coran*, avec la collaboration de M. Leturmy, 8ème édition révisée, complétée et publiée sous la supervision de Salih ÖZCAN, Beyrouth, 1973.
- Kasimirski : *Le Coran*, édition rééditée à Garnier – Flammarion, Paris, 1970.
- *Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets, Mushaf Al-Madina An-Nabawiyyah*, traduction faite aux Presses du complexe du Roi Fahd destinée à l'impression du Saint Coran, sous l'égide du Ministère du « Hajj et des Waqf » Royaume d'Arabie Saoudite en l'an 1410 de l'Hégire, 1990 du calendrier grégorien.
- Masson (Denise) : *Essai d'interprétation du Coran inimitable*, revue par Dr. Sobhei - Saleh, éd. Gallimard La Pléiade, Paris, 1976.

II - Dictionnaires et Encyclopédies

- *Encyclopédie Française*, tome VI, l'Être Humain, éd. Comité de l'encyclopédie française éditeur, Paris, 1936.
- *La Grande Encyclopédie*, librairie Larousse, Paris, 1976.
- Maurice Rapin : *Le Grand Dictionnaire Encyclopédique médical*, éd. Médecine-sciences Flammarion (2 vol.), Paris, 1986.
- *Le Petit Robert I*, éd. Le Robert, Paris, 1967.
- *Le Robert Méthodique*, éd. Le robert, Paris, 1982.
- Georges Molinié : *Dictionnaire de rhétorique*, collection les Usuels de Poche, éd. Librairie Générale Française, Paris, 1992.

- لسان العرب: لابن منظور، دار المعارف، القاهرة، بدون تاريخ.

III- Revues et Périodiques:

- د. أسامة خليل: معاني القرآن بين الفهم والترجمة - الإشكاليات اللغوية والحضارية - مجلة النور - العدد 68 - شعبان/ رمضان 1417 هـ - يناير 1997 م. P. 41 à 43.

- عمر شيخ الشباب: الإبداع والاتباع في ترجمات القرآن الكريم إلى اللغات الأوروبية - ندوة تعميم التعريب وتطوير الترجمة في المملكة العربية السعودية، المعقودة في رحاب جامعة الملك سعود بالرياض في الفترة من 2 - 3 جمادي الآخرة 1419 هـ - 22-23 ديسمبر 1998 م - النشر العلمي والمطابع 1420 هـ/1999 م - جامعة الملك سعود.

- محمد أبو طالب: ملاحظات حول ترجمة القرآن - مجلة ترجمان - المجلد 8 العدد 2 - أكتوبر 1999 م.

- الشيخ محمد مصطفى المراغي (شيخ الجامع الأزهر): بحث في ترجمة القرآن الكريم وأحكامها، مجلة الأزهر في ربيع الثاني 1355 هـ - يونيو 1936 م، مطبعة الرغائب - مصر.

- د. محمود العزب: ترجمة معاني القرآن وإشكاليات اللغة والمعنى - مجلة النور باريس - العدد 68 شعبان / رمضان 1417 هـ يناير 1997 م P.34 à 41

- د. نزيه كسيبي: مقدمة في ترجمات القرآن الكريم - مالها وما عليها،

In Al-Bayan, literary journal issued by Kuwait Writers association - N° 356
March, 2000 .

IV – Œuvres générales

A. Arabe

- د. نبيل عبد السلام هارون: موجز البرهان على صدق القرآن - خلاصة موسوعة البرهان العلمي للإسلام - دار النشر للجامعات المصرية - القاهرة 1415 هـ.
- تفسير الطبري - جامع البيان عن تأويل القرآن لأبي جعفر محمد بن جرير الطبري، 224 - 310 هـ - طبعة دار المعارف بدون تاريخ.

B. Français

Henri Suhamy : Les Figures de Style, Que sais-je ? P.U.F., 1981.

François Moreau : L'Image littéraire. Position du problème, Société d'Édition d'Enseignement supérieur, Paris, 1982.

Notes

¹ Cf. Le Coran, traduit de l'arabe par Kasimirski, chronologie et préface par Mohammed Arkoun éd, Garnier - Flammarion, Paris, 1970, p. 36 (la préface intitulée : « Comment lire le Coran ? »).

² Ibid. p. 11.

³ Ibid. p. 16.

⁴ Cf. Le Coran L'appel, traduit et présenté par A. Chouraqui, éd. Robert Laffont, Paris, 1990, P. 16.

⁵ Cf. Le Coran. Essai de traduction de l'arabe annoté et suivi d'une étude exégétique par J. Berque, éd. Sindbad, Paris, 1990, p. 13-14.

⁶ Pour plus de détails, cf.

محمد أبو طالب: ملاحظات حول ترجمة القرآن الكريم في ترجمان المجلد (8) العدد رقم (2)
أكتوبر 1999.

⁷ Op. cit., p22, voir aussi

د. محمد العزب: ترجمة معاني القرآن الكريم وإشكاليات اللغة والمعنى في مجلة النور. العدد

68 يناير 1997 - باريس 41 à 34 p.

⁸ Op, cit., p11.

⁹ Ibid, p. 15.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Cf, petit robert, 1-, article, « Dieu ».

¹² Ibid.

¹³ On trouve une explication détaillée en :

-عمر شيخ الشباب : الإبداع والاتباع في ترجمات معاني القرآن الكريم إلى اللغات الأوروبية
. في ندوة تعميم التعريب وتطوير الترجمة في المملكة العربية السعودية ، المعقودة في رحاب
جامعة الملك سعود الرياض في 23/22 ديسمبر 1988م، النشر العلمي والمطابع . جامعة
الملك سعود 1420/1999هـ.

¹⁴ Cf., la traduction de fatma zayda, 1864, in Ibid. p. 629

¹⁵ La traduction de kechrid ; in Ibid.

¹⁶ La traduction de Hamza 1989 in Ibid.

¹⁷ La traduction du R. F. S. 1990 in Ibid.

¹⁸ La traduction de Ben Mahmoud (Pas de date).

¹⁹ La traduction de D. Masson, 1967.

²⁰ C'est nous qui ajoutons cette proposition.

²¹ Op. cit. P. 15 à 17.

²² Nous avons tenté cette analyse en nous appuyant sur l'étude de M. Arkoun, avec une modération de notre part. nous avons remarqué aussi que Arkoun a forcé le sens de /māl/ pour être "les gains mondains", op. cit., P. 14 à 20.

²³ Op. cit., p. 19.

²⁴ د. نزيه كسيبي : مقدمة في ترجمات القرآن الكريم - ما لها وما عليها, Cf,

In Al-Bayan البيان, literary journal issued by kuwait writers Associations N^o 356, march 2000, P. 34-35.

²⁵ Nous nous référons à la 8^{ème} édition, complétée et publiée sous la supervision de Salih ÖZCAN, Beyrouth, 1973.

²⁶ Cette traduction est signée dans notre recherche par R. F. S.

²⁷ Ibid. preface, p: 9

²⁸ Op. cit., p:20

²⁹ Ibid.

³⁰ P. 14-15.

³¹ Op. cit. R.F.S.

³² Voir supra, P. 24-25.

³³ Nous renvoyons à une seule traduction celle du R.F.S. dans les versets cités ci-dessous. Nous n'avons pas besoin des autres traductions car ce genre de lexèmes ne pose pas de problèmes comme nous l'avons déjà cité, sauf pour les versets de la sourate "L'Astre Nocturne" الطارق /atāreq/.

³⁴ Cf, Petit Robert 1, vieux ou littér... les organes de la gestation. Le dictionnaire renvoie à "sein" qui est employé par Jacques Berque.

³⁵ Ibid, partie du corps de la femme où elle porte l'enfant qu'elle a conçu. (Le dictionnaire renvoie à « utérus » et « ventre »).

³⁶ Voir supra, P. 15.

³⁷ Cf, petit robert 1, mot vieilli, nom commun de l'utérus. (Le dictionnaire renvoie à « utérus »).

³⁸ Cf, لسان العرب لابن منظور . دار المعارف . بدون تاريخ

³⁹ Cf, petit robert 1.

⁴⁰ Op. cit, article "grossesse".

⁴¹ Op. cit.

⁴² Cf. Petit Robert I.

⁴³ Cf. Petit Robert I & Le Robert Méthodique, (gam) élément qui signifie “mariage”, gamète : Cellule reproductrice sexuée possédant la moitié des chromosomes des autres cellules de l’organisme, et qui, en s’unissant à une autre cellule reproductrice de sexe opposé, forme l’œuf d’où sortira un nouvel être vivant. Gamète mâle animal (spermatozoïde), gamète femelle animal (ovule). Voir aussi Le Grand Dictionnaire Encyclopédique médical, op. cit., article “grossesse”

⁴⁴ Ibid, Biol, œuf fécondé, produit de l’union des gamètes, Zygo : élément du grec zugon "joug", et fig. "couple".

⁴⁵ Voir supra, P. 24-25.

⁴⁶ Op. cit.

⁴⁷ Op. cit. 6^o 12-1, chap. IV, les cinq étapes de la vie humaine –1– la naissance (Physiologie de l’embryon et du fœtus).

⁴⁸ Cf. Petit Robert I, nom de cellules provenant des premières divisions de l’œuf fécondé. Un mot formé de deux éléments ; blasto du grec blasta "germe" et mères (au pluriel)) du grec méros "partie".

⁴⁹ Ibid. Premier stade de développement embryonnaire, représenté par la segmentation de l’œuf fécondé sous forme d’une petite sphère à surface mamelonnée.

⁵⁰ Ibid., fixation, de l’œuf fécondé des mammifères dans la muqueuse utérine (syn. Implantation).

⁵¹ Voir infra P.

⁵² Op.cit. 687.

⁵³ Op.cit.

⁵⁴ La synecdoque est une variété de métonymie qui consiste à assimiler le tout et la partie. Le rapport entre les deux valeurs en jeu est un rapport de contiguïté ou d’englobement sémantique. Cf, Henri Suhamy : les figures de style, que sais-je ? P.U.F 1981 et G Molinié : Dictionnaire de rhétorique. Éd, Le livre de poche, librairie générale Française 1992. L’expression coranique cite la partie pour le tout.

⁵⁵ Op. cit. Encyclopédie Française, T. VI, 6^o 12-1.

⁵⁶ Op. cit., article, "grossesse".

⁵⁷ Op. cit., 6^o 12-2.

⁵⁸ Op. cit.

⁵⁹ Le placenta.

⁶⁰ Cf. :

د. نبيل عبد السلام هارون: موجز البرهان على صدق تنزيل القرآن - خلاصة موسوعة البرهان العلمي للإسلام - دار النشر للجامعات المصرية - القاهرة سنة 1415هـ. P. 27-28

⁶¹ Op. cit., P. 20-21.

⁶² Cf. Petit Robert I.

⁶³ Op. cit., P. 21.

⁶⁴ Voir infra, P. 24-25.

⁶⁵ « Embryon » est donné pour "أجنّة" dans toutes les traductions sauf chez A. Chouraqui et J. Berque.